

LE GOLFE À BORD D'UN SINAGO



Une balade dans le golfe du Morbihan à bord d'un sinagot. Agréable, mais les volleyeuses vannetaises ont joué les équipières modèles (ci-dessus Martina Smidova à la barre) pour faire naviguer ces deux-mâts emblématiques de la « Petite mer ».

Sinagos. Les volleyeuses à la barre

29 avril 2013

Avant de monter à bord des sinagos, la navigation leur était étrangère. Lors de la balade dans le golfe, les volleyeuses ont appris à barrer, souquer et hisser les voiles.

Le sinago, bateau typique du golfe du Morbihan, de Port-Anna en particulier, dont il ne reste plus actuellement que six en état de naviguer. Trois appartiennent à l'association Les Amis du sinagot, qui a pour vocation « de perdurer la tradition et maintenir en état ces bateaux » (lire ci-dessous) dont l'apogée remonte à la fin du XIXe siècle (180 étaient recensés) et qui ont commencé à disparaître après la Deuxième Guerre mondiale. Vendredi, l'équipe féminine de volley-ball a embarqué pour la journée à bord du « Mab-er-Guip » et du « Trois-Frères », le « Joli-Vent » restant à quai. « Ce sont les plus rapides et les plus manoeuvrants », explique André Kervot, à l'origine de la balade pour « les récompenser de leur saison formidable ».



« À l'ancienne »

Tchèques, Péruvienne, Serbe et Ecossaise ont découvert les joies de la navigation d'un bateau de travail, « à l'ancienne », dans des conditions assez musclée avec un fort vent. Les deux sinagos avaient déployé leurs plus beaux atours, les belles voiles rouges de l'un, blanches pour l'autre (« Mab-er-Guip ») car « elles sont neuves et il faut que les fibres travaillent avec la pluie et l'eau de mer avant qu'on fasse le tannage à la terre d'ocre, l'écorce de pin, l'amoniac et le suif ».

« Bon pour les épaules »

Des conditions météo pas des plus simples, mais aucune n'a eu le mal de mer, c'est déjà ça ! « On va les faire manoeuvrer car ce sont des sportives, avait prévenu le président, Pierre-Etienne Le Priol, le président des Amis du sinagot. Elles vont établir les voiles, barrer les bateaux... Il va y avoir du boulot, mais c'est très bon pour les épaules ». Promesse tenue. Après huit heures en mer, entrecoupées d'une pause sur l'île-aux-Moines, les traits des visages étaient tirés. « Avec le vent, j'ai vraiment eu l'impression de faire de la voile, pas du tourisme », indique Thibaut Gosselin, l'entraîneur. Barrer de telles chaloupes et tirer les bouts étaient une belle expérience. Mention spéciale, selon les bénévoles de l'association, à Martina Smidova, qui a été « une équipière parfaite ».

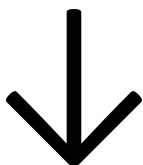
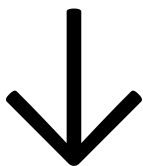
Emmanuel Nen



Sinagos. Les volleyeuses à la barre.
Huit heures en mer, c'est long. Et fatigant lorsque le vent souffle fort. Alors Anneka Hastings a réussi à s'offrir un peu de repos !
Image 3 / 4



Sinagos. Les volleyeuses à la barre.
À bord des sinagos, les volleyeuses sont devenues des équipières modèles. Comme ici, Michaela Formankova qui tire les bouts.





Sinagos. Les volleyeuses à la barre

Image 4 / 4

Semaine du golfe et 70 ans du « Joli-Vent »

Pierre-Etienne Le Priol a pris la barre des Amis du sinago il y a deux ans et demi. Une association qui compte 150 membres actifs.

Comme les volleyeuses l'ont fait vendredi (lire ci-dessus), est-il possible de se balader à bord d'un sinago ?

On est toujours content d'accueillir des passagers. Ils doivent pour cela prendre leur cotisation à l'association, qui est de 25 € par an. Puis on leur propose de s'investir dans nos nombreuses activités. Ils peuvent nous contacter pour qu'on leur propose un jour de navigation.

Quel est le but de votre association ?

On veut que nos bateaux naviguent et cela passe par des bateaux en bon état. Nous sommes fiers de perpétuer la tradition des sinagos navigants. L'entretien a représenté cet hiver quelque 2.000 heures de travail, assuré par des bénévoles. Peinture, nettoyage, charpente marine, entretien des moteurs... On a quelques spécialistes dans nos rangs, mais tout le monde apporte ses compétences.

Quels sont vos projets cette année ?

Il y a la Semaine du golfe, pour laquelle on a déjà constitué les équipages. Nos trois bateaux vont naviguer toute la semaine dans la flottille des bateaux de travail. On prépare aussi les 70 ans du « Trois-Frères », le seul d'origine et qui a réellement pêché, mi-septembre. On organisera sans doute une régata de sinagos et un tannage de voiles.

Pratique Les Amis du sinago, tél. 06.14.93.04.69 ; www.amis-du-sinagot.net